



Chronique
de Jean-Bernard
Vuilleme

En Suisse, les partis politiques se annoncent sous des étiquettes claires. On peut dire que la marchandise est en général correctement étiquetée: Parti démocrate chrétien, Parti radical démocratique, Parti libéral, Parti socialiste, Parti ouvrier et populaire, sans parler des différentes dénominations de la tendance «verte» qui affichent sans ambiguïté leur teinte écologique.

Il se peut bien sûr qu'un parti change de nom avec l'idée d'un élargissement de ses objectifs ou dans le but de faire correspondre son nom à l'évolution qu'il a suivie avec son électorat. C'était probablement le cas, il y a quelques années, lorsque le Parti des paysans, artisans et bourgeois (PAB) s'était métamorphosé en Union démocratique du centre (UDC). Il n'empêche qu'une parfaite appellation contrôlée avait cédé le pas à un énoncé plutôt flou, les démocrates du centre étant probablement de l'espèce politique la plus répandue en Suisse. On peut faire plus fort encore pour tenter de rassembler les électeurs sous la bannière d'un mot. Maintenant que l'Action nationale s'est transformée à la surprise générale en Parti des démocrates suisses, il est légitime de se demander si nous n'assistons pas, sur le plan politique, au début d'une dérive

sémantique déjà fort avancée dans certains domaines, et en particulier dans le monde des métiers. Il s'agit de se parer de mots comme on se plaquerait des masques sur le visage, dans le souci de dissimuler plutôt que de révéler la réalité. Si les démocrates voulaient à la lettre, le Parti des démocrates suisses deviendrait si puissant qu'il faudrait bientôt craindre son monopole. Pour absurde qu'elle paraisse, une telle hypothèse s'en tient pourtant au strict sens des mots. Il faut donc s'interroger sur le sens des mots. Imaginons un étranger ignorant totalement la vie politique de ce pays: il ne lui sert à rien d'entendre. S'il veut s'y retrouver, seul un effort d'information lui permettra de sous-entendre. Dans un pays où aucun parti politique institutionnel ne se déclare anti-démocratique, un énoncé si bref, et si consensuel, sous-entend inévitablement que les autres ne posent pas, ou du moins pas suffisamment, la qualité proclamée. Il n'y a qu'une déduction possible: l'ancienne Action nationale se considère comme le seul parti démocratique digne de ce nom. Quand cet étranger sera convaincu que tous les partis jouent pourtant le jeu démocratique, respectent ses règles et les institutions du pays, il en viendra à penser que le parti portant ce seul nom pour emblème se fait une autre conception

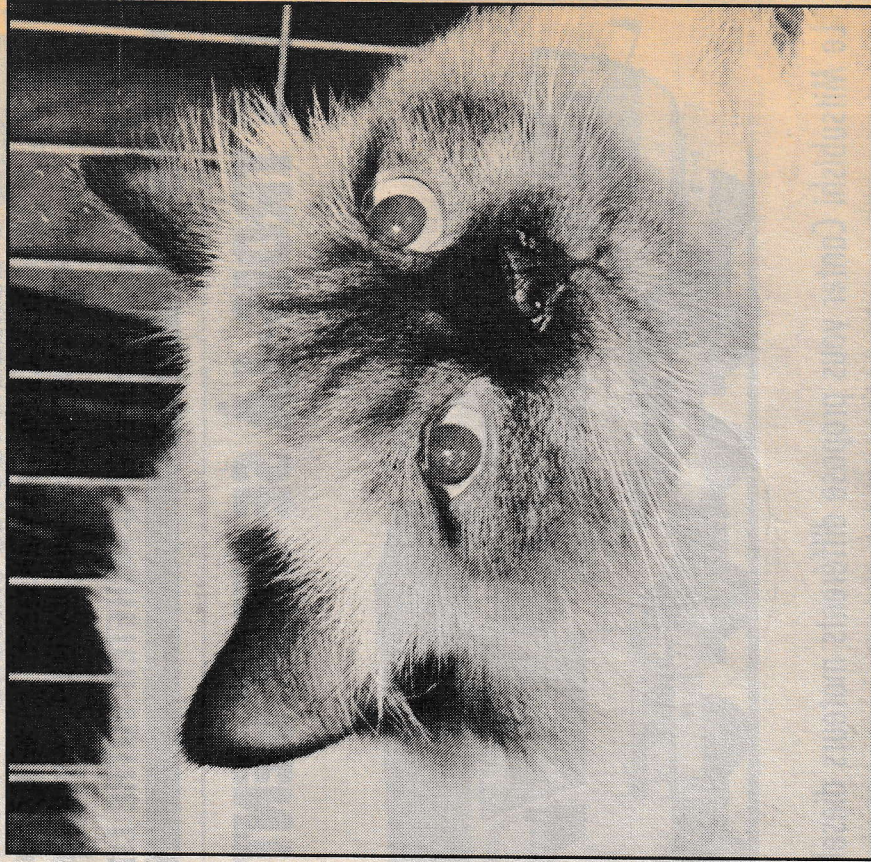
Le masque des mots

de la démocratie. S'il cherche à savoir laquelle, il trouvera des réponses dans le programme de ce parti et dans les déclarations de ses représentants. Et il aura compris qu'il ne peut être innocent de vouloir affirmer sa spécificité et son originalité en se servant d'un mot qui ne dit justement rien.

Sans entrer un seul instant dans un débat de nature politique, et ne réfléchissant que sur l'usage des mots, on s'aperçoit enfin que ce procédé de langage révèle davantage qu'il ne dissimule. Mais cet exercice n'est pas toujours aussi simple. Celui qui n'a pas de mémoire, pas d'oreilles et une totale confiance dans les mots affichés ne pourra pas s'y livrer. Les créateurs d'euphémismes misent en général sur l'éblouissement (où le concierge devient par exemple un technicien de surface), sur les modes et les réflexes pavloviens qu'elles génèrent. Ils sont parfois eux-mêmes d'inconscientes victimes de l'inconscience qu'ils répandent. Il ne faut pas s'étonner qu'il se trouve de moins en moins de gens pour appeler un chat un chat du moment que les chats eux-mêmes tendent à se dérober à leurs noms. Il y en a même qui deviendraient impossibles de reconnaître au seul poil du vocabulaire si l'on ne gardait pas leur origine féline en mémoire.

◇ J.-B. V.

DÉRIVE — Qui ose encore appeler un chat un chat?



ART BIS

● Le masque des mots. Jean-Bernard Vuilleme donne une clé de lecture des nouvelles étiquettes politiques et leurs détournements de signification. Un coup d'œil sur le nouvel